

Prédication du Carême à la Basilique de Québec

Dimanche dernier, 29 mars, M^{gr} l'Archevêque a exposé dans son sermon les douleurs et les triomphes de l'Eglise.

A la lumière de l'histoire, il a fait voir l'Eglise catholique, durant tout le cours de son existence dix-neuf fois séculaire, marchant dans la voie que lui a tracée son divin Fondateur : voie tantôt sombre, tantôt lumineuse ; voie de tristesses et de joies, de luttes et de victoires. Il l'a montrée poursuivant sans interruption, malgré ses épreuves et ses tribulations, sa mission bienfaisante à travers les âges.

Dès l'origine, le Collège apostolique, manquant de tout ce qui constitue la puissance humaine, se partage le monde pour en faire la conquête à Jésus-Christ. Pierre, le chef des Apôtres, prend le chemin de Rome, dont il veut faire le centre de la catholicité. Il arrive à la capitale des empereurs ; il passe devant ces soldats romains, représentants de la force qui commande à l'univers ; il voit l'éloquence acclamée au forum ; il admire les temples magnifiques élevés en l'honneur des faux dieux : et lui, pauvre, ignorant, inconnu, il vient prêcher sur un pareil théâtre une doctrine nouvelle, une doctrine sainte et sévère, qu'il veut substituer aux principes relâchés du paganisme. — On se moque de lui, on méprise ses enseignements que l'on qualifie de superstitions de l'Orient. Mais quand on s'aperçoit qu'il fait des disciples partout, jusque dans le palais des Césars, alors on s'émeut, et l'on décrète une persécution sanglante pour en finir avec les chrétiens. Ceux-ci restent fermes : ils ne rougissent pas de leur foi, ils se montrent de vrais disciples de Jésus-Christ dans la vie publique comme dans la vie privée, au forum, à l'amphithéâtre comme au sein de leur demeure.

Pendant trois siècles, tout ce que peut inventer le raffinement de la cruauté est mis en œuvre pour torturer les partisans de la nouvelle religion. Mais, au bout de ces trois cents-ans, lorsque l'empereur Dioclétien s' imagine avoir effacé le nom chrétien de la face de la terre, voilà que l'Eglise se prépare à prendre sa place au grand jour. En l'an 325, le premier Concile œcuménique réunit à Nicée plus de trois cents évêques, portant encore presque tous le sceau glorieux de la persécution, et

l'empe
et par
toire d
combes
Consta
Plus
d'un no
mais u
en proc
L'Eg
gnerme
Nestor
son int
Au v
éloquer
tie pass
il mena
rope à
à Vien
Au x
se une
reur d'
ques ; l
se. L'er
il vient
sa capit
et haï l
l'Eglise.
rousse
tousjour
Au
se retiré
prison.
désoler
paix en
qui rev
Le x
loureux
embrass